

VENDREDI 13 JUILLET 2018

Départ de Bernay (27)



Camion chargé !!



Wouah !! 1^{er} panne



la bonne humeur règne ...



Merci Michèle pour le service ...



Fou rire ...



Je vous présente mes 30 éditions ...



Une belle histoire de famille ...



OUPS !!!!! DEPART ...

Mesdames, Messieurs,

Le 28 juillet dernier, la Marseillaise entonnée par l'équipe gagnante des militaires, reprise par l'ensemble des coureurs et accompagnateurs marquait la fin de la 30^{ème} édition de "LA FRANCE EN COURANT".

Un grand moment de joie, d'émotions partagées tout au long de ce "Parcours d'Hommage et de Mémoire 1914/1918", partir de Verdun, arriver à Bernay en passant par le plateau des Glières, la clairière de Rethondes et la plage de Ouistreham était le parcours des coureurs.

Le sacrifice et la volonté de ces soldats français et étrangers, résistants et civils marquèrent visiblement tous les participants des 8 équipes qui firent de cette 30^{ème} édition un moment privilégié emprunt de respect mutuel, amitié, compétition.

Ainsi la "bagarre" fut sévère entre les équipes de tête ! A l'arrivée les vainqueurs donnaient leur prix à une équipe moins bien classée. Un beau geste à l'image de cette course unique en France par sa durée, sa longueur et ses valeurs ;

- l'esprit d'équipe où chaque coureur se bat pour les autres pour son équipe,
- l'artisanat où on respecte l'art de bien faire avec de bons produits.

Ainsi les visiteurs du « village des artisans et des produits de terroir » pouvaient découvrir à chaque ville étape, le travail du boulanger, du chaumier, du souffleur de verre ferronnier, etc.

Depuis ses débuts "LA FRANCE EN COURANT" bénéficie du soutien de la Confédération de la Boulangerie et de la Boulangerie-Pâtisserie et de la Fédération Française d'Athlétisme, un grand merci aux présidents Dominique ANRACT et André GIRAUD qui prennent le relais de leurs prédécesseurs.

Merci aux villes étapes et demi étapes pour leur accueil et la mise à disposition des locaux.

Mention spéciale pour Justine Dupuy, capitaine de l'équipe Courir pour la Vie Courir pour Curie qui a repris le flambeau de son grand père Pierre HOUSSAYE, créateur de cette équipe en 1993.

Un grand merci à Dominique CHAUVELIER, porte drapeau de la France aux J.O. de Barcelone, qui en est à sa 18^{ème} participation et dont les talents d'animateur s'ajoutent à ceux de coureur.

Enfin un immense merci à tous les bénévoles sans lesquels l'épreuve n'existerait pas. Nul doute qu'ils seront encore là pour la 31^{ème} édition préparée actuellement par André CHARRIER et Pierre CONNAC.

Rendez-vous au départ de " LA FRANCE EN COURANT" le 13 juillet 2019 à Muguio dans l'Hérault.

André SOURDON

LES PETITS PAINS DE "LA FRANCE EN COURANT"

LE PAIN DE VERDUN



Présentation des équipes



Equipe LESAFFRE



THE SUPER HEROS FAMILY
BOURGUI NONOUE



COURIR POUR LA VIE
COURIR POUR CURIE



Equipe de l'EURE



RIOU GLASS RUN&FREEDOM



TEAM DEFENSE ARMEE DE TERRE



Equipe DIVO SIBELCO



BACK EUROP - I FELL RUN



ASTP VERDUN



LES BOULANGERS



LES ENFANTS

Samedi 14 juillet 2018

PROLOGUE CHARNY-SUR-MEUSE DOUAUMONT (55)



Camping à CHARNY SUR MEUSE .. Briefing : remise dossard, road boock, rappel du code de la route pour les chauffeurs !!



Ossuaire de DOUAUMONT dépôt de la Gerbe de Blé

PROLOGUE DOUAUMONT



Départ du prologue devant l'Ossuaire de DOUAUMONT puis remise des Prix à Charny-sur-Meuse ...

Dimanche 15 juillet 2018

1^{er} étape CHARNY-SUR-MEUSE (55) CIREY-SUR-VEZOUZE (54)



MONTSEC : 4 heures de course ... Un petit creux à combler

Demi-étape NOMENY



Un petit repas pour Team Défense ... Remise de maillot, départ demi-étapeBonne course !!

ARRIVEE CIREY-SUR-VEZOUZE (54)



Courir sous le soleil levant !!



Relais pour l'équipe de l'Eure !!



Arrivée à Cirey-sur-Vezouze ... On se prépare vite !! C'est le jour de la finale ...

Lundi 16 juillet 2018

2^{ème} étape CYREY-SUR-VEZOUZE (54) MASEVAUX (68)



Des bénévoles heureux ...



Un bon petit café pour se rafraîchir ...

Demi-étape MUNSTER



Les cigognes ...



Mémorial de, Munster



Musiciens et chronomètres à l'ombre !!



OUPS !! Deuxième départ de la journée

ARRIVEE MASEVAUX (68)



La moto plus facile que courir ...



Pipo attend les enfants au Village ...



Démonstration de Paul notre verrier !!



Arrivée au village ...



Puis excellent accueil à MASEVAUX ... Remise des Prix



Assiette bien garni !!

Mardi 17 juillet 2018

3^{ème} étape MASEVAUX (68) LA CLUSE ET MIJOUX (25)



Repos jambes en l'air dixit Kiné ...



Préparation des flèches pour le circuit ...Merci à vous 3

Demi-étape PIERREFONTAINE LES VARANS



Je cours seul !!



Cycliste et Coureurs ...



PAN !! C'est parti ...

ARRIVEE LA CLUSE ET MIJOUX (25)



Arrivée des équipes ...



Chauchau fait son show ...



Fabrication Artisanale de Pain



Merci à la ville de LA CLUSE MIJOUX pour son accueil ... Nos troubadours poussent la chansonnette

Mercredi 18 juillet 2018

4^{ème} étape LA CLUSE ET MIJOUX (25) FILLIERE THORENS GLIERES (74)



La roulante **** à MOREZ pour servir le petit déjeuner !!



Ville de la lunette ...

Demi-étape CESSY



Photo souvenir ...



Roger, c'était bien ici CESSY !!



HOP !! Attention Départ ...

ARRIVEE FILLIERE THORENS GLIERES (74)



Sur la route DD pose en compagnie de Courir pour la Vie ... Arrivée à FILLIERE groupe folklorique bonne ambiance !!



PIPO l'animateur pour les enfants ...



remise de sweat-shirt par DD à l'équipe LESAFFRE



Podium remise de cadeaux ...



Après l'effort le réconfort !!

Jeudi 19 juillet 2018

5^{ème} étape FILLIERE (74) AIGUEBELLE (73)



QUE LA MONTAGNE EST BELLE ... pour tous !!!

Demi-étape LES SAISIES



**FAMILLES ET AMIS ...
sont venus nous encourager ...**

ATTENTION C'est parti ...

Merci de votre présence



ARRIVEE AIGUEBELLE (73)



Souvenirs ...



Bonjour les vaches ...



Enfin un peu d'ombre ...



arrivée AIGUEBELLE !!



on applaudit les Athlètes ...



Un hommage ...

Vendredi 20 juillet 2018

6^{ème} étape AIGUEBELLE (73) BRIANCON (05)



Les cols Glandon, Croix de Fer, Télégraphe, Galibier, Izoard ... Dur pour les jambes !!!!! Mais magnifique

Demi-étape VALLOIRE



Attention Départ !! En altitude les mollets fatiguent ...

ARRIVEE BRIANCON (05)



Dure journée pour nos Athlètes et Gazelles



haute montagne pour tous



Malheureusement orage et pluie sont au RDV à Briançon !!

Samedi 21 juillet 2018

7^{ème} étape BRIANCON (05) VILLARS DE LANS (38)



La roulante du petit déjeuner est toujours la bienvenue sur le parcours ... après la grisaille...

Demi-étape VALBONNAIS



Vive le soleil !!



Belle arrivée des équipes ...



Un départ au TOP !!

ARRIVEE VILLARS DE LANS (38)



village au cœur de la ville ...



public nombreux ...



VILLARS DE LANS, le PUBLIC était au RDV et les applaudissements fusaient à l'arrivée des équipes ...



Bienvenue à l'équipe de MAUGUIO qui prendra le départ demain pour 191 km !! Une belle remise de Prix ...

Merci à VILLARS DE LANS ...

Dimanche 22 juillet 2018

8^{ème} étape VILLARS DE LANS (38) SAINT GALMIER (42)



Une petite remise en forme ...pour le camion !!



Comment vont les douleurs ?

Demi-étape MACLAS



Véhicule A prend la relève du B ...



Une pause s'impose à MACLAS !!



allez ... on y va !!



remise de médaille

ARRIVEE SAINT GALMIER (42)



Ombres chinoises sur la route qui nous emmène à Saint Galmier ...



Non non, je ne suis pas perdu ...



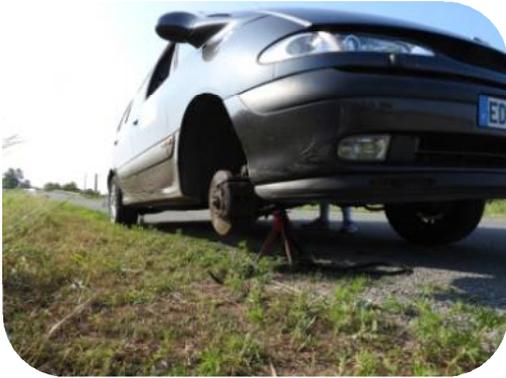
L'équipe de MAUGUIO arrive 5^{ème} BRAVO !!



A SAINT GALMIER on fait la fête après le podium ...

Lundi 23 juillet 2018

9^{ème} étape SAINT GALMIER (42) IMPHY (58)



Oh !! une panne vite le mécano !! Sur la FEC tous les enfants sont apprentis Mîtrons ... Sympa le stand des cordes !!

Demi-étape DOMPIERRE sur BESBRE



Arrivée ...Repos ... Départ ...

Métro ... Dodo ... Boulot ... on reprend le départ !!

ARRIVEE IMPHY (58)



Le soleil est toujours présent ...



9 jours de course pour les Athlètes et Gazelles, toujours autant de plaisir !!



Une belle journée, un super podium ...

Mardi 24 juillet 2018

10^{ème} étape IMPHY (58) VILLENEUVE SUR YONNE (89)



Partie de carte en attendant le boulot !!



Prendre son pied à LA FRANCE EN COURANT, Sophie soigne les bobos !!



Demi-étape TAINGY



Attention au départ ...

Prenez la bonne direction ...

Suivez les flèches !!

ARRIVEE VILLENEUVE SUR YONNE (89)



Belle arrivée à VILLENEUVE SUR YONNE ...

Ovation pour CORA ... VIVE les petits pains !!



En présence de Monsieur Dominique ANRACT
Président de la Confédération Nationale de la
Boulangerie et Boulangerie-Pâtisserie Française
accompagné de ses parents
Le soir, Sergueï pousse la chansonnette

Mercredi 25 juillet 2018

11^{ème} étape VILLENEUVE SUR YONNE (89) LA FERTE MILON (02)



Une sieste bien méritée pour nos oiseaux de nuit ...

Demi-étape MONTMIRAIL



Rafraichissement pour tous ...



Une équipe sud-axonaise au départ de la demi étape ... Merci pour votre accueil ...

ARRIVEE FILLIERE THORENS GLIERES (74)



Sur la route DD pose en compagnie de Courir pour la Vie ... Arrivée à FILLIERE groupe folklorique bonne ambiance !!



PIPO l'animateur pour les enfants ...



remise de sweat-shirt par DD à l'équipe LESAFFRE



Podium remise de cadeaux ...



Après l'effort le réconfort !!

Jeudi 26 juillet 2018

12^{ème} étape LA FERTE MILON (02) GISORS (27)



Une belle aventure humaine !!



un bleu, un rouge, un bleu, un rouge ...

Demi-étape CINQUEUX



Courir ensemble !!



Rafrâchir ses petons !!!



Faîtes attention



On ne perd pas de temps ... nous sommes de grands enfants !! Et HOP Départ ...



ARRIVEE GISORS (27)



Comme le TOUR DE FRANCE cycliste une étape à GISORS ... en famille on mange du Pain et cours bien !!



Un souvenir, des médailles, DD est fier de distribuer, la cravate s'impose !!!! Remise au Boss par la ville ...



L'équipe de l'Eure a remercié hier soir Monsieur le Maire de Gisors (Alexandre RASSAERT) pour l'accueil en sa commune et son soutien en tant que représentant du Département de L'Eure.

Vendredi 27 juillet 2018

13^{ème} étape GISORS (27) OUISTREHAM (14)



LA FRANCE EN COURANT avec l'HUMOUR !!

Demi-étape EPAIGNES



**Surprise Corinne, secrétaire de la Maison de la Boulangerie de l'Eure nous attend ...Où ? devant une Boulangerie ...
Une livraison s'effectuait "Etablissement GOUGEON BACK EUROP" un de nos sponsors !!**



**Etonnement à EPAIGNES, pour DD lorsqu'il aperçoit Corinne ...
Un buffet gargantuesque sous la halle attendait les coureurs ... Puis Cap sur OUISTREHAM !!**

ARRIVEE OUISTREHAM (14)



En Normandie un peu de pluie ...



Beau village sur le bord de la Plage ...



Vive les Gazelles !!



Mémoire ...



Podium sous la pluie ...

Samedi 28 juillet 2018

14^{ème} étape OUISTREHAM (14) BERNAY (27)



3h00 du mat' Le réveil sonne ... "toujours en forme" !!

Demi-étape SAINT MARTIN DE LA LIEUE



Bonne ambiance nous étions attendus !!

Départ en fanfare pour rejoindre Bernay ...

ARRIVEE BERNAY (27)



Un petit passage au Theil-Nolent !!



Beaucoup de monde pour applaudir nos Athlètes et Gazelles ... Une belle édition 2018

Course à pied

Les concurrents de La France en courant font étape à Villeneuve-sur-Yonne

- VILLENEUVE-SUR-YONNE
- RUNNING

Publié le 24/07/2018 à 18h33



Arrivée en tête ce mardi 24 juillet à Villeneuve-sur-Yonne, l'équipe de l'Armée de terre, confirme sa première place au classement général de La France en Courant. © Quentin Robardet

L'arrivée de la dixième étape de la course La France en courant a été jugée ce mardi 24 juillet à Villeneuve-sur-Yonne. Parties le 14 juillet de Charny-sur-Meuse, les huit équipes engagées sur la 30e édition doivent rallier Bernay, dans l'Eure, le 28 juillet.

Villeneuve-sur-Yonne a accueilli ce mardi 24 juillet les concurrents de la 30e édition de la France en courant, une course pédestre créée en 1986 par un boulanger, André Sourdon, sur le modèle du Tour de France cycliste.

De la Meuse à l'Eure, en quinze jours, La France en courant est la plus longue course à pied de l'hexagone, en relais par équipes, sur route

Huit équipes de huit à dix coureurs ont pris le départ de l'édition 2018, le 14 juillet, pour un périple de 2.600 km, bouclé en quinze jours et traversant vingt-quatre départements, de la Meuse à l'Eure, en passant par l'Yonne.

180 km en moyenne tous les jours

Quotidiennement, les participants effectuent en relais 180 kilomètres de moyenne. Le parcours de cette 30e édition emprunte des chemins de mémoire dans le cadre des célébrations du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

Isabelle Robinet et Cora Mariotte sont lancées dans une course en relais

La dixième étape, disputée ce jour, a relié Imphy, dans la Nièvre, à Villeneuve-sur-Yonne. Comme à son habitude depuis le coup d'envoi de l'épreuve, l'équipe représentant l'Armée de terre a franchi, vers 16h10, en tête et en avance sur l'horaire prévu, la ligne d'arrivée jugée sur les quais de l'Yonne. Elle confirme sa première place au classement général devant l'équipe russe Divo Sibelco et celle de l'Eure, deuxième du jour.

Quentin Robardet



MACLAS Maclas, ville-demi-étape de la «France en courant»

Dimanche, la 30^e édition de la France en courant fera demi-étape à Maclas au cours de la 9^e étape qui verra les participants rejoindre Villard-de-Lans à Saint Galmier.

Cette course est la plus longue course en relais sur les routes de France. Si la première édition a eu lieu en 1986 organisée par André Sourdon avec l'objectif de permettre un tour de France avec peu de moyens, la course s'est, pour la 2^e édition en 1990, structurée pour devenir au fil des années la France en courant et obtenir un label de la FFA, Fédération française d'athlétisme.

Ce sont quinze équipes de huit coureurs qui se sont retrouvés le 14 juillet pour un prologue de 7 km entre l'Ossuaire de Douaumont et Charny-sur-Meuse. Puis dès le lendemain, ils emprunteront un itinéraire qui les conduira à Bernay, le 28 juillet, dans l'Eure. Cette édition présente un parcours d'hommage et de mémoire des guerres de 1914-1918 et 1939-1945, chaque ville-étape commémorant des actes forts de l'une de ces deux guerres.



La France en courant passera par Gisors, dans l'Eure, jeudi 26 juillet 2018

Les coureurs sont attendus place des Carmélites dans le cadre d'un village dédié au thème de la course : la France des artisans et des produits du terroir.

Publié le 23 Jul 18 à 12:18



La France en courant offre la possibilité aux participants de s'inscrire dans la plus grande course à pied de l'hexagone. Elle passera par Gisors. (©L'Impartial)

Pendant que les professionnels du coup de pédale sillonnent la France lancés sur les routes de la **grande boucle**, l'hexagone est parcouru par d'autres amateurs de **sport**.

Sans vélo, mais pas sans effort, **la France en courant** offre la plus longue course nationale à pied, sur route, en relais. Elle passera par **Gisors**, dans **l'Eure**, **jeudi 26 juillet 2018**.

Un village et de nombreuses animations seront ouverts au public à cette occasion, **place des Carmélites**, de **14h30 à 17h30**.

2 800 km en deux semaines

Il faut dire que cette véritable **aventure humaine** ne manque pas d'intriguer. Au programme : une **course en équipe** de huit coureurs, comptant au moins une féminine sur pas moins de 2 800 km parcourus en deux semaines.

Elle traversera **vingt trois départements** et **six régions** : Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine, Centre Val-de-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Normandie. Avec un thème : la France des artisans et des produits du terroir.

Chaque étape représente en moyenne **200 km**, soit environ **25 km par coureur**.

L'équipe du Neversois Antoine De Wilde a débarqué à Ouistreham soulagée et émue, avant-dernière étape d'une formidable aventure

Publié le 28/07/2018 à 17h02

Après les cols des Alpes il y a huit jours, les sept coureurs de l'équipe du Neversois Antoine De Wilde ont foulé les plages du débarquement en Normandie, à Ouistreham, vendredi 27 juillet, avant-dernière étape de la France en courant. Riche en émotions, la journée a été ponctuée d'anecdotes et moments magiques.

Ça y est, ils y sont presque ! Ce samedi 28 juillet au matin, les huit équipes de la France en courant, dont celle du Neversois Antoine De Wilde, sont parties pour la dernière étape de cette course à pied en relais sur route unique en Europe.

Pour 171 derniers kilomètres entre Ouistreham et Bernay, village du créateur et organisateur de cet événement, André Sourdon, depuis 30 ans.

La France en courant est une course en relais qui rallie, en 2018, Verdun aux plages de Normandie, en passant par quinze villes étapes. Soit 2.800 km à parcourir.

Vendredi 27 juillet, c'est avec une immense émotion qu'ils ont rallié les plages du débarquement, à Ouistreham. Cette étape, ils l'avaient en ligne de mire depuis quelques jours lorsque la chaleur du centre de la France fut leur compagnon de galère.

"C'est aussi une prise de conscience forte du sacrifice de certains et de notre histoire entre ces milliers de croix blanches alignées le premier jour à Douaumont et les plages du débarquement hier à Ouistreham. Ça a un sens", relate le Neversois avec un immense respect.

On a arrêté le chrono pour voir le château, faire des photos tellement c'était beau.

La joie se lisait sur les visages. La baignade avant l'orage les a récompensés de tous leurs efforts. "Depuis quelques jours, les jambes tournent mieux, les courbatures se sont estompées. On a trouvé nos rythmes", analyse Antoine De Wilde.

Toujours émerveillés par les paysages traversés au gré du périple, l'équipe I Feel Run-Back Europ s'est payée le luxe, hier, vendredi 27 juillet, de dévier un petit peu le parcours dans l'un des plus beaux villages de France, au Bec-Hellouin. "On a arrêté le chrono pour voir le château, faire des photos tellement c'était beau. On en a plein les jambes, mais on en prend plein les yeux", raconte le coach.

Le temps d'un petit café à Cabourg sur la terrasse du grand hôtel face à la mer. C'était magique

Autre petite pause, symbolique pour le capitaine qui, entre deux relais, le matin, prend le temps de prendre un petit café à Cabourg sur la terrasse du grand hôtel face à la mer. J'en rêvait. C'était magique", confie-t-il.

Pause forcée cette fois l'après-midi durant trois quart d'heure au milieu de nulle part. Antoine De Wilde était parti pour un relais de 15 km. Il aperçoit sa voiture suiveuse en haut d'une côte qui l'attendait. Surpris que ses coéquipiers ne descendent pas, comme à l'habitude lui donner de l'eau, il passe devant, donne un petit coup sur le capot en pensant qu'ils allaient le rattraper.

La course étape par étape avec le Nivernais Antoine De Wilde

"J'ai poursuivi pendant 8 km, sans boire. Je n'avais plus de réseau, plus de batterie. Je me suis arrêté dans une boulangerie à un croisement pour demander à manger et de l'eau. N'ayant pas de quoi payer, j'ai laissé ma montre en garantie et je les ai attendus. Cora et Karim s'étaient endormis dans la voiture", raconte-t-il, en s'amusant de l'anecdote.

Des affinités se sont créées. C'est un peu comme la colonie de vacances de notre enfance. Ça va être dur de se quitter, comme quand on était gamins.

C'est Corentin, à domicile à Ouistreham, qui a bouclé l'étape de 189 km. Hier soir, les petites tensions au sein du groupe dues à la fatigue et à la dureté de l'épreuve étaient oubliées. Un banquet au gymnase a les a tous réunis.

"Des affinités se sont créées. C'est un peu comme la colonie de vacances de notre enfance. Ça va être dur de se quitter, comme quand on était gamins. Cet événement a cela d'exceptionnel de nous faire revivre de telles émotions", témoigne Antoine.

Toutes les bonnes choses ont une fin. Ce samedi 28 juillet au soir, ils pourront accrocher une médaille de plus à leur palmarès. Une médaille retenue par un ruban marqué de tous les villages de France traversés durant ces quinze jours. Comme autant de souvenirs indélébiles d'une aventure collective hors norme.

Dominique Romeye



Portes du Forez → Vie locale

SAINT-GALMIER

Inscrits au Tour de France... en courant

La huitième étape du « Tour de France en courant » a fait escale à l'hippodrome de Saint-Galmier, dimanche 22 juillet. Huit équipes de huit coureurs, dont au moins une féminine, ont été accueillies par la municipalité.

Né en 1986 de l'imagination d'André Sourdon, boulanger et coureur de l'extrême, ce rendez-vous sportif encadré par une équipe qualifiée et dynamique, a vu le nombre de ses participants doubler au fil des ans (ils n'étaient qu'une poignée à l'origine).

**193 kilomètres
bouclés
en 12 h 23'**

Quatorze étapes sont au programme du Tour pédestre 2018, parti de Douaumont dans la Meuse pour finir à Bernay dans l'Eure. Cette épreuve collective et personnelle, labellisée par la fédération française depuis 1992, brille par son originalité : avec 2.800 kilomètres à parcourir, c'est la plus lon-



PODIUM. C'est l'équipe de l'armée de l'air qui, la première, a franchi les portes de Saint-Galmier.

gue course pédestre en relais sur route.

Chaque équipe s'organise à sa guise pour avaler les 190 km quotidiens, la durée des relais, décidée collectivement, variant pour chaque coureur. L'or-

ganisation assure le petit-déjeuner, le repas du soir et le coucher dans une salle communale, un gymnase ou à la belle étoile. Chacun doit amener son matériel de couchage. Une équipe médicale assiste

les participants sur tout le parcours. Mais la victoire, seule, ne compte pas. Merveilleux voyage aux décors multiples, la France en courant allie sportivité, convivialité, solidarité et fraternité.

De nombreux partenaires suivent la caravane pour constituer un village à l'arrivée de chaque étape. Dimanche, c'est l'équipe Team défense de l'armée de terre qui a franchi la première les grilles de l'hippodrome en provenance de Villard-de-Lans. Le public, curieux, n'a pas manqué d'applaudir la prestation : 193 km bouclés en 12 h 23' 11". Lundi, tous sont repartis pour Imphy (Nièvre). ■

Une aventure humaine et sportive

L'arrivée de la trentième édition de la France en Courant s'est déroulée samedi 28 juillet, au stade Robert Bataille. Reportage.

Entre exploits sportifs et expérience humaine inoubliable, la France en Courant a une fois de plus marqué les esprits. Après 14 jours de courses intenses, l'arrivée a révélé son classement. La Team Défense termine en tête cette année, devant les Russes de l'équipe Sibelco à la deuxième place et l'équipe du département de l'Eure à la troisième. Viennent ensuite l'équipe Riou Glass à la quatrième place, les Bourguignons à la cinquième, Courir pour la Vie Courir pour Curie à la sixième, l'équipe Back Europ à la septième et la team Lesaffre à la huitième place.



Les huit équipes réunies pour une belle photo de groupe.

Le mot de l'organisateur

Trente ans après la première édition, l'organisateur André Sourdon est toujours aussi ravi. « Ça ne s'adresse pas à ceux qui ont les moyens, mais à

ceux qui ont les capacités physiques de faire un tour de France », explique Dédé Sourdon. Tout le monde en a visiblement tiré beaucoup de satisfaction. « Il y a des gens de tous niveaux et horizons, qui

vivent ensemble au rythme de la course » poursuit l'organisateur. Seul bémol recensé, le manque d'attention porté par les grands médias, qui peinent les membres de l'organisation et les bénévoles. Mais la fête était

tout de même au programme ce samedi, sur le village à l'arrivée, et à la salle des fêtes le soir pour que tous partagent un repas bien mérité !

L'armée remporte la course !



Un tour du côté des vainqueurs de la trentième édition. La Team défense, composée de 8 coureurs, 2 chauffeurs et 2 logisticiens, a été créée avec des membres de la section du matériel de l'Armée de Terre, et complétée avec quelques autres personnels de l'institution. « C'était logique de créer une équipe de l'armée de Terre pour le centenaire », livre le capitaine, Stéphane Béatrix. « Nous avons appris à nous connaître au fil de la course, et notre équipe a remporté toutes les étapes, bien que nous ayons eu de quoi nous battre avec les Russes », ajoute le capitaine. Une superbe expérience et une « belle aventure humaine et sportive », selon les dires de l'équipe.

Une course sans frontières



L'équipe Russe Sibelco signait sa 17^e participation cette année. Composée de nouvelles têtes en totalité, l'équipe Sibelco et ses trois femmes, ainsi que trois hommes venus de l'Oural et deux Moldaves, a su tenir la distance. « Nous sommes très contents », livre le capitaine, Sergueï Krasnadaev, « c'était très intéressant de pouvoir courir tous ensemble ». Les Russes ne s'attendaient pas à terminer si bien classés, le prologue de la course ne leur ayant pas été très favorable. Mais leur bonne gestion et l'attention portée à ne pas se blesser ont porté leurs fruits. De quoi satisfaire toute l'équipe, qui n'hésitera pas à inclure de nouvelles têtes l'an prochain s'il y a de la demande.

Un bénévole heureux

Christian, bénévole sur la France en Courant, a démarré il y a quelques années comme chauffeur d'une équipe, au pied levé. Formé par la suite par Micheline et Claude à la roulante numéro 1 pour préparer les petits-déjeuners, Christian a appris le métier. « Servir les repas du midi au bord de la route, anticiper la sécurité, prendre les bonnes décisions à plusieurs, ce sont autant de difficultés qui nous attendent chaque année », livre le bénévole. C'est donc essentiellement un travail d'équipe qui permet aux bénévoles d'exercer comme il le faut leurs missions.

« Le travail s'est étendu dernièrement, car nous avons rajouté certains repas le soir ou nous nous occupons du service quand nous étions



Christian (à gauche), aux côtés du chauffeur poids lourd sur l'événement depuis deux ans, Yves.

dans des villes qui ne souhaitent pas s'en occuper », poursuit Christian. « C'est une superbe expérience, la France est magnifique, les gens sont très sympas et nous avons

toujours eu un bel accueil », souligne le bénévole avant de conclure en disant que « les professionnels sont méritants, mais les amateurs le sont encore plus ! ».

« Que du bonheur »

La France en Courant, c'est aussi la régularité des participations, à l'image de l'équipe Courir pour la Vie, Courir pour Curie qui signe plus de vingt années de présence sur la course. « Il n'y a eu ni engueulade, ni blessé » souligne Yannick Mabire, « C'est donc que du bonheur ! ». L'équipe a quand même une anecdote à livrer, avec l'histoire « du chauffeur qui met son camion dans le fossé... », sur laquelle nous ne nous attarderons pas plus ! Leur fierté vient du fait qu'ils ont pu monter le col du Lautaret en tête, car ils étaient en réalité la seule équipe à avoir emprunté la bonne route ! Comme quoi de bons mollets et un sens de l'orientation à toute épreuve peuvent aider dans certains cas. Soulignons aussi la présence de Sylvette, alias Ginette pour les membres de l'équipe, qui a participé à toutes les éditions ! « C'était une fois de plus une belle épreuve sportive et humaine, et une découverte de coins magnifiques de notre belle France », conclut Yannick.

CLUB D'ATHLÉTISME DE FORGES. Thiéry Léger a relevé le défi des 2800 km de la France en courant

Thiéry Léger, de l'athlétique club de Forges-les-Eaux est allé au bout d'un périple de 2.800 km en relais sur les routes de France en participant à La France en courant. Retour sur un défi.fou

Thiéry Léger, coureur à pied et membre du club d'athlétisme de Forges, a relevé le défi qu'il s'était fixé pour cette année 2018 : participer à l'épreuve de la France en courant, la plus longue course relais de France. Cette 30^e édition a emmené les participants de Verdun, La Cluse et Mijoux, Briançon, La Ferté Millon aux plages de Normandie, en passant par quinze villes étapes, avant une arrivée à Bernay. Soit un parcours de 2800 km du 14 au 28 juillet.

« Cela faisait longtemps que je voulais prendre part à cette épreuve. Je me suis inscrit en individuel. J'ai été intégré à l'équipe I Feel Run-Back Europ. Nous avons fait connaissance le jour du départ. Notre équipe menée par l'athlète Antoine de Wilde était très éclectique. Le plus jeune participant avait 18 ans et le plus ancien 70 ans ».

23 départements et 6 régions traversés

Un défi, un peu fou pour le Brayon. Mais pour ce retraité de la SNCF, rien n'est impossible. En 2017, il a participé au marathon de New York. Une épreuve qu'il a avalé en 5 h. Pour cette année, il voulait une épreuve à la hauteur de son précédent record personnel. « La France en courant me paraissait possible », note-t-il.

Des villages investis

Avec ses équipiers, il a traversé 23 départements et six régions. Ce qui représente en moyenne 200 km par coureur et 25 à 30 km par jour. Thiéry a parcouru au total 375 kilomètres. « Nous avons couru en binôme. La première équipe partait vers 3 heures et jusqu'au petit matin. Le deuxième prenait le relais. Nous étions suivis par deux véhicules. À tour de rôle, nous jouons les chauffeurs. Le soir nous avions le droit à un repas dans les villes étapes. À chaque fois, nous avons été accueillis en héros. Pour les villages traversés, le passage de la France en courant a été un moment de fête », estime celui qui a suivi au préalable un entraînement spécifique.

Entraînement spécifique

« Avec André Delarue de mon club d'athlétisme de Forges, j'ai suivi un entraînement axé sur le fractionné. Cela m'a beaucoup servi, notamment dans les cols ».

Partage et solidarité

Une expérience inoubliable pour celui qui a débuté la course



Thiéry Léger (dossier 82) gardera des souvenirs inoubliables de cette expérience de la France en courant.

à pied en 2013. « Sur le parcours, je n'ai pas souffert musicalement. Le plus dur a été de gérer la fatigue », note le quinquagénaire. « Cette course est avant tout du partage et de la solidarité. Vivre pendant 15 jours avec des personnes que l'on ne connaît pas demande une bonne cohésion. Tout le monde a joué le jeu ».

« Prêt à repartir »

L'équipe du Brayon s'est classée avant dernière, mais a terminé en beauté sur la dernière étape normande avec une 2^e place.

En participant à la France en courant, Thiéry Léger ne cherchait pas la performance. Comme tous les coureurs, il a reçu un t-shirt et une médaille. « La France en courant a été une belle expérience ou le collectif prévaut. J'en garderai des souvenirs inoubliables. Je suis prêt à repartir ».

Marie-Géraldine Dartois



Bien fatigués mais souriants

Aventure. Les huit équipes participant à la France en courant ont franchi samedi après-midi, au stade Bataille de Bernay, la ligne d'arrivée, après deux semaines et 2 800 km de course.

À la veille de l'arrivée du Tour de France cycliste sur les Champs-Élysées, les huit équipes ayant participé à la 30e édition de la France en courant sont arrivées dans le courant de samedi après-midi au stade Bataille de Bernay. Après un dernier tour de piste, se lisaient sur les visages le soulagement, la fatigue, mais aussi le plaisir d'avoir vécu ensemble cette belle aventure et d'avoir parcouru 2 800 km en deux semaines. Il faut dire que l'épreuve est particulièrement exigeante : accomplir 25 kilomètres par jour (ils sont huit coureurs par équipe à se relayer le long d'une étape de 200 kilomètres) et remettre cela le lendemain, soumet les sportifs à une fatigue musculaire, ressentie par tous.

L'Armée de terre en tête

La Team Défense, l'équipe de l'Armée de terre, a largement dominé cette 30e édition, avec une moyenne de 15 km/h. La deuxième marche du podium est occupée par l'équipe russo-ukrainienne Sibelco, et la troisième par l'équipe de l'Eure. Riou Glass s'empare de la quatrième place, devant Bourgui Nongues. Sixième au classement général, l'équipe « Courir pour la vie,



La France en courant, c'est d'abord une belle aventure humaine



A l'arrivée, sous les applaudissements, les visages sont fatigués mais souriants

courir pour la vie », qui en a profité pour collecter 2 000 € contre le cancer, détient le record du nombre de participations à la France en courant, avec 27 pour sa doyenne, Sylvette Mouchard. Back'Europ termine septième, et Lesaffre huitième.

Très satisfaits de cette 30e édition, les organisateurs, dont **André Sourdon**, ne regrettent qu'une chose, « l'absence de public, particulièrement dans les villes-étapes, où des stands étaient pourtant dressés dès le début de l'après-midi ».

à

Monsieur Dominique Anract
Président de la Confédération de la Boulangerie
et boulangerie Pâtisserie Artisanale
27 Avenue d' Eylau
75782 PARIS Cedex 16

Monsieur le Président,

J'ai eu le plaisir de vous rencontrer et de faire connaissance avec vous, ors de l'arrivée de l'étape Imphy/ Villeneuve sur Yonne de la 30eme édition de la France En Courant. Au cours repas qui suivit je n'ai pas trop eu le temps de vous donner mon ressenti sur cette épreuve, ce qui m'amène aujourd'hui à vous faire part de mes observations.

Je viens de passer fin Juillet, quinze jours qui m'ont ramené dans les dernières années de 1980, alors que jeune secrétaire général de la Confédération nationale de la Boulangerie Française, j'avais pressenti combien La France En Courant pouvait être un excellent vecteur de communication pour le pain et les artisans boulangers.

Je me souviens ainsi de ma première rencontre avec André Sourdon, venu accompagner, René Hauchard Président de la Région boulangère de Normandie. au 27, avenue d'Eylau, pour nous présenter lors d'un bureau de la Confédération, J'ai vu un jeune boulanger, qui employait toute son énergie à promouvoir la course à pied et la nutrition des sportifs dans les efforts d'endurance à travers le pain qui était son métier et sa deuxième passion.

J'ai perçu tout de suite le lien entre l'alimentation des sportifs et les valeurs nutritionnelles du pain et les effets bénéfiques que la profession pouvait en titrer.

La Confédération avait d'ailleurs lancé dès Octobre 1983, une grande campagne de communication sur le pain et la santé à l'occasion des Etats Généraux de la Boulangerie

Pour ma part, après avoir été la cheville ouvrière locale, pour une arrivée d'étape en 1993 à Cournonterral, village où j'étais établi depuis 1972, Puis par la suite j'ai toujours suivi la progression de cette belle épreuve qui souffre encore aujourd'hui d'un manque de support médiatique de la presse nationale, heureusement en partie compensée par les médias locaux

J'ai rencontré André Sourdon à nouveau en 2017 à Villeveyrac, commune proche de mon domicile à l'occasion d'une arrivée d'étape, puis le lendemain lors du petit déjeuner sur un bord de route en compagnie des bénévoles et de coureurs participants à la FEC. J'ai perçu immédiatement la grande cohésion qui existait entre tous les participants et la belle aventure humaine que vivait ces femmes et ses hommes passionnés de course à pied pour les uns et bénévoles donnant de leur temps sans compter pour que cette épreuve sportive perdure dans le temps.

Malgré quelques soucis de santé, j'ai pensé que je devais vivre cette aventure au moins une fois dans sa vie et j'ai accepté l'invitation de Dédé pour tenir un rôle modeste dans cette organisation.

Autre aspect positif, cette édition donnait un large coup de projecteur au devoir de mémoire

et à l'hommage rendu aux soldats Morts pour la France et plus particulièrement en cette année 2018, aux poilus de 14/18 dans le cadre du centenaire de l'armistice de la grande guerre, C'est donc à juste titre, que la **Mission du Centenaire de 14/18 labellisa cette édition.**

Ce fut l'occasion à chaque arrivée d'étape de rappeler que le devoir de mémoire ne se pratiquait uniquement les jours de commémorations nationales, mais trouvait également sa place au quotidien à travers différentes manifestations sportives; culturelles ainsi que toute autre activité, à partir du moment où l'on peut rappeler aux jeunes générations, combien la paix est profitable à tous et que chacun doit faire les efforts nécessaires pour la conserver.

Pour avoir vécu de l'intérieur la 30eme édition de la France En Courant, j'ai constaté combien l'organisation journalière était formidable et que chacun connaissait les tâches qu'il avait à accomplir **Il faut aujourd'hui que tout ce travail soit profitable à la boulangerie et à l'artisanat à travers les départements que traverse l'itinéraire choisi.**

Je pense qu'il est nécessaire que la Confédération pèse de tout son poids auprès des acteurs économiques proches (partenaires et chambres consulaires) pour épauler l'organisation dans les années à venir. Avec mes yeux de candide, je pense qu'il y a là un outil de communication pour nos métiers à travers les valeurs que véhiculent ces femmes et ces hommes engagés à des titres différents dans la France En Courant. Le goût de l'effort, de la persévérance, de la cohésion, de l'engagement pour les coureurs, le service, l'anticipation dans les décisions à prendre au jour le jour sans ne laisser rien au hasard, le travail d'équipe dans le sens de l'intérêt général, la préparation en amont de l'itinéraire, les échanges entre les différentes administrations et communes traversées, représentant le travail obscur mais ô combien nécessaire des bénévoles

Le village d'étape doit s'étoffer! Les Fédérations départementales de la Boulangerie doivent profiter de cet événement local pour une action de communication en direction des consommateurs et de soutien de la boulangerie artisanale auprès des autorités présentes. Idem pour les Chambres de Métiers et Chambres d'Agriculture qui devraient profiter de l'occasion, pour avoir systématiquement un stand présent à l'arrivée, en invitant les artisans des métiers d'art ou d'autres secteurs d'activité et les producteurs locaux pour les agriculteurs.

Vous avez là un moyen peu onéreux au regard de l'impact qui devrait être profitable à la boulangerie, de l'artisanat et des agriculteurs locaux, si on sait ajouter à cela un instant festif autour d'un groupe folklorique ou musical du coin. C'est à ma connaissance la seule profession artisanale qui peut s'enorgueillir d'être à l'origine d'une telle épreuve sportive à travers l'initiative de notre ami André Soudon

Enfin le dirais simplement aux septiques que l'on peut rencontrer: « Venez vivre de l'intérieur cette belle épreuve sportive, et vous reviendrez fort surpris, mais acquit à cette noble cause on profit de nos métiers»

Je vous remercie, Monsieur le Président de l'attention portée à ce courrier, et vous prie de bien vouloir vous faire le porte-parole auprès des membres de votre bureau pour appuyer tous les soutiens nécessaires à la continuité de cette belle épreuve sportive.

Bien Amicalement



Ah que la France est belle !

Prologue : de la Nécropole de Douaumont à Charny sur Meuse (Meuse)

14 juillet 2018

« Paix : Intervalle entre deux guerres » Jean Giraudoux

NECROPOLE DE DOUAUMONT (Meuse)

Située sur la commune de Fleury-devant-Douaumont, la nécropole nationale est un haut lieu de la Bataille de Verdun où reposent les restes de 130 000 soldats inconnus. Les premières pierres de l'ossuaire provisoire ont été posées le 22 août 1920 sous l'impulsion de Mgr GINESTY, évêque de Verdun. Il s'agissait de donner une sépulture décente aux hommes tombés lors de la Bataille de Verdun.



Le monument se compose d'un cloître de 137 m de long et d'une tour-lanterne de 46 m offrant un panorama sur l'ensemble du champ de bataille. Devant l'ossuaire

s'étend l'immense cimetière national où reposent 16 142 soldats français, majoritairement catholiques, dont un carré de 592 stèles de soldats musulmans.

CHARNY SUR MEUSE (Meuse)

185 m - 528 habitants (Charnysiens). Le village se situe sur la rive gauche de la Meuse à 8 km de Verdun. Eglise St Loup reconstruite en 1925.

1914-1918 : De 1914 à 1916, les troupes en poste cantonnent au village, jusqu'à l'évacuation de la population. Le 16 février 1916, situé dans la zone de la Grande Bataille de Verdun, Charny est entièrement détruit par les bombardements ; le pont reliant Charny à Bras est démoli. Le village est cité à l'ordre de l'Armée.

BRAS SUR MEUSE (Meuse)

195 m - 720 habitants (Brasiliens). La première

construction de l'église St Maurice date de 1792, la seconde de 1928. Le monument aux morts dont le sculpteur n'est autre que Paul Belmondo, le père de Jean-Paul Belmondo.

1914-1918 : Dans la nécropole nationale, sont ensevelis 6386 français. A l'automne 1915, le Président Raymond Poincaré et le ministre de la Guerre inspectent le front. Dans les casemates, ils remettent aux soldats les décorations méritées suivi d'une revue militaire. Une messe est célébrée à Bras lors de cette visite.



1939-1945 : 151 militaires reposent dans la nécropole nationale. Centre mobilisateur en 1939, Bras servit de

cantonement à l'Armée française. Le village fut plusieurs fois bombardé avant d'être occupé par les allemands en juin 1940. Libéré le 1er septembre 1944, la commune devint lieu de campement des troupes américaines.

BELLEVILLE SUR MEUSE (Meuse)

198 m - 3128 habitants (Bellevillois). Eglise St Sébastien reconstruite en 1928. Les forts de Belleville et de St Michel construits entre février 1875 et décembre 1877. Le dirigeable « Adjudant Réaud » construit en 1911 et ayant pris feu.

1914-1918 : Belleville située aux portes de Verdun, participe à toutes les épreuves de l'héroïque cité. Entièrement détruite, elle est citée à l'ordre de l'Armée et reçoit la Croix de Guerre.



Devant la « Croix des Relevés » sont passés des milliers d'hommes montant

prendre la relève sur Fleury.

1939-1945 : La Garde républicaine s'installe au Quartier Bayard en 1939. Plusieurs centaines de bombes incendiaires sont larguées sur la commune en 1942. En 1944, la ville participe à la résistance et met en place un poste de commandement. Elle est décorée de la Croix d'Honneur.

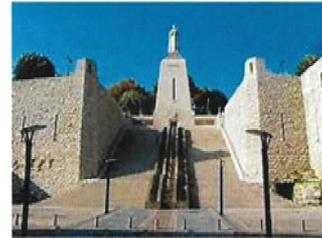
VERDUN (Meuse)

217 m - 18139 habitants (Verdunois). C'est la Bataille de Verdun de 1916, au cours de la Première Guerre mondiale, qui rend à jamais célèbre la ville dans le monde entier. La ville est construite sur les berges de la Meuse qui la traverse du sud au nord. Cathédrale Notre Dame de Verdun construite au 10^e siècle. Ancienne abbaye St Paul fondée en 973 par les moines bénédictins.

Monument de la Victoire inauguré en 1929. Les 73 marches de l'escalier conduisent à une crypte qui abrite les répertoires des noms des soldats titulaires de la médaille de Verdun.

Citadelle souterraine (1886-1893). Le pont-écluse St Amand. Tour de l'Islet. Monument

aux enfants de Verdun. Nécropole nationale au Faubourg Pavé (5722 tombes de soldats). Hôtel de ville (1623). Hôtel de la Princerie (hôtel particulier édifié en 1525).



Monument de la Victoire

La spécialité gastronomique de Verdun est la dragée. Elle était d'abord vue comme un remède contre la stérilité avant de devenir une confiserie.

1914-1918 : La Bataille de Verdun, une des plus meurtrières de la Première Guerre mondiale. Plus de 100 000 obus sont tombés quotidiennement. 105 troupes allemandes et 88 troupes françaises se sont combattues. 800 000 victimes ont été dénombrées durant cette bataille. « L'enfer de Verdun » dura 10 mois, du 21 février 1916 au 19 décembre 1916.

SOIREE BERNAY FIN DE L'EDITION 2018

AU REVOIR A L'ANNEE PROCHAINE



Madame
Denise BUREY
mérite un
petit clin
d'œil ...

Fidèle de la
FEC .

UN GRAND MERCI A NOS SPONSORS



CHARBONNEAUX cidrerie MOYAUX

Aux Pays Normand BELLIARD Raphaël

RAMBERT Fleurs PLASNES